

Lettre de Gand 23/13

Dimanche, le 2 avril 23/13

Chers famille, amies et amis,

Je vais vous raconter **une histoire d'ingénieur**.

Mon père était un scientifique, docteur en mathématique et physique, il arborait toujours dans la poche de poitrine de sa blouse de travail, sa chemise ou ses vestons, une petite règle à calcul.

Pendant mes études secondaires, à l'athénée, le professeur de mathématique nous inculqua l'usage de la règle à calcul, l'instrument permet entre autre, de multiplier et de diviser des chiffres. Plus tard, à l'université, mes calculs complexes à l'école des ingénieurs se faisaient toujours à l'aide du même instrument.

D'où l'origine de mon intérêt pour l'objet et le départ de ma collection.

En 1614, l'année de la mort de Shakespeare, le baron écossais **John Neper** (1550-1617) publie les premières tables de logarithme, les tables neperiennes. Quelques années plus tard, en 1620, le professeur d'astronomie **Edmund Gunter** (1581-1626) fabrique une règle munie d'une « ligne de logarithmes ». Elle permet de réaliser des multiplications et des divisions sans faire appel aux tables. Baptisée « Gunter's rule », le scientifique vient d'inventer la règle à calcul. Elle sera utilisée pendant trois siècles mais fut supplantée dans les années 1970 par les calculatrices de poche électroniques.

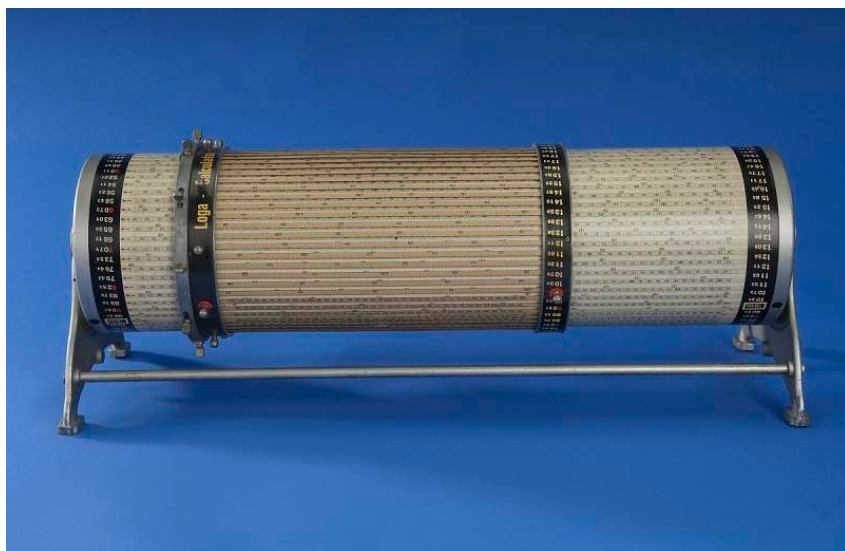
Avec une pointe d'humour, volontaire ou non, **Texas Instruments** baptise son premier modèle **SR 10, Slide Rule** calculator,

Pour plus de détails, lisez la thèse de **Marc Thomas**, intitulée « Petite histoire de la règle à calcul. » <https://www.apmep.fr/IMG/pdf/AAA17040.pdf>

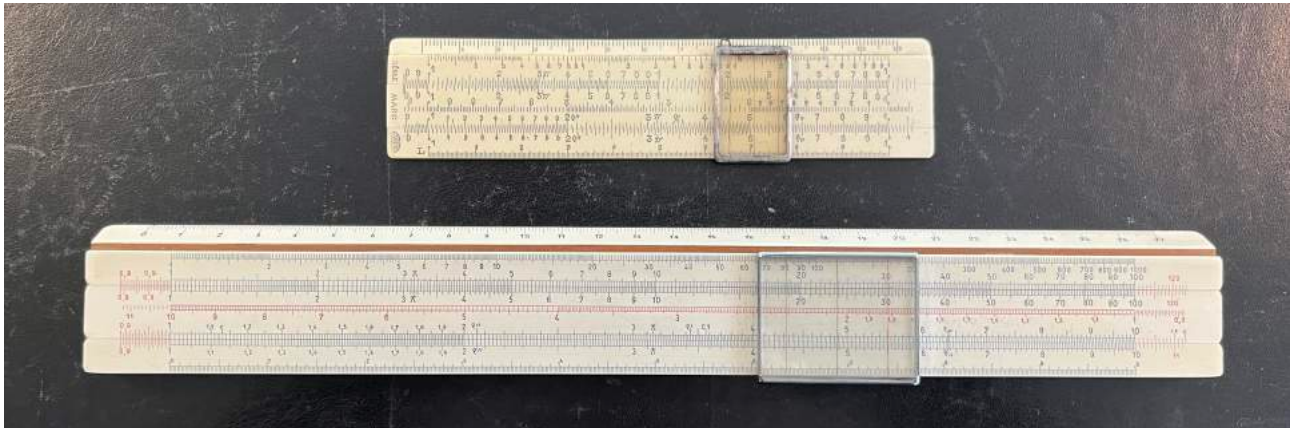
Ma **Wunderkammer** comprend une imposante règle à calcul cylindrique. Elle se compose d'un cadre en aluminium supportant un tambour horizontal du même métal. Le tambour est marqué de 60 échelles logarithmiques de 52 cm de long, allant de 1 000 à 10 000. Chaque échelle répète une partie de l'échelle précédente. L'instrument équivaut approximativement à une règle à calcul linéaire de 15 m de long. Les calculs sont précis à 4 décimales après la virgule de séparation.

La firme suisse Daemen Schmidt déposa un brevet pour cette règle et en fabriqua 30.000 entre 1900 et 1935. Les pièces latérales du cadre sont marquées « LOGA » et les extrémités du tambour portent l'inscription « LOGA-CALCULATOR - ZURICH ».

Je me souviens avoir lu, mais je n'ai pas retrouvé l'information, que ces règles furent utilisées pour les calculs de tirs, par l'artillerie allemande pendant la première guerre mondiale,



En haut, la règle de papa, en bas la Nestler que j'ai utilisée pendant toutes mes études. C'est un cadeau d'Albert Ludé, le parrain de mon frère Jacques.



Le Bozar et Michel François:

Dans un dossier pédagogique du musée Pompidou on peut lire:

*« **L'Art conceptuel** n'est pas un mouvement structuré, ni même une tendance univoque. Il concerne plutôt des artistes qui ont pour première exigence d'analyser ce qui permet à l'art d'être art, analyse qui elle-même se conduit selon deux grandes orientations. »*

J'ai déjà eu l'occasion de vous livrer une de mes définitions favorites de l'art:

« Pour être qualifiée d'art, l'œuvre doit provoquer une émotion et être légèrement dérangeante ».

Vous qui lisez mes lettres, avez pu constater que nous aimons cette forme d'art, en précisant que nous regardons les œuvres d'un œil critique, pour séparer dans notre perception, l'art du n'importe quoi.

Nous parcourons également les musées et les galeries d'art avec en tête l'expression « **show, don't tell** ». Il est exceptionnel que nous ayons recours à un guide, humain ou électronique.

Une demi heure de train nous sépare du **Bozar**, le musée des Beaux-Arts à Bruxelles.

Le curateur donne l'explication suivante à l'exposition **Contre Nature** de **Michel François**.

Un regard sur 40 ans de pratique artistique de l'artiste belge Michel François, des premières œuvres à quelques nouvelles créations qu'il a spécialement réalisées pour Bozar. Avec la sculpture, la photographie, la vidéo, la peinture et l'installation, l'artiste crée un réseau de connexions changeantes entre ses œuvres. L'exposition est un concept unique dans lequel « l'œuvre d'art totale » est centrale et la salle d'exposition devient une extension de son atelier. François bouscule la réalité, la remet en question et insuffle encore et encore une nouvelle vie à sa relation avec l'art. Il transforme des objets et des matériaux apparemment simples en vecteurs de sens. Comment un geste peut-il changer le statut d'un objet ? Quelle est l'influence de la main de l'artiste ? Et quel est le rôle du hasard ?

Marleen commente que le fil rouge de l'exposition est « l'humour tong in cheek » de l'artiste. Je rajoute cette caractéristique à ma définition de l'art.

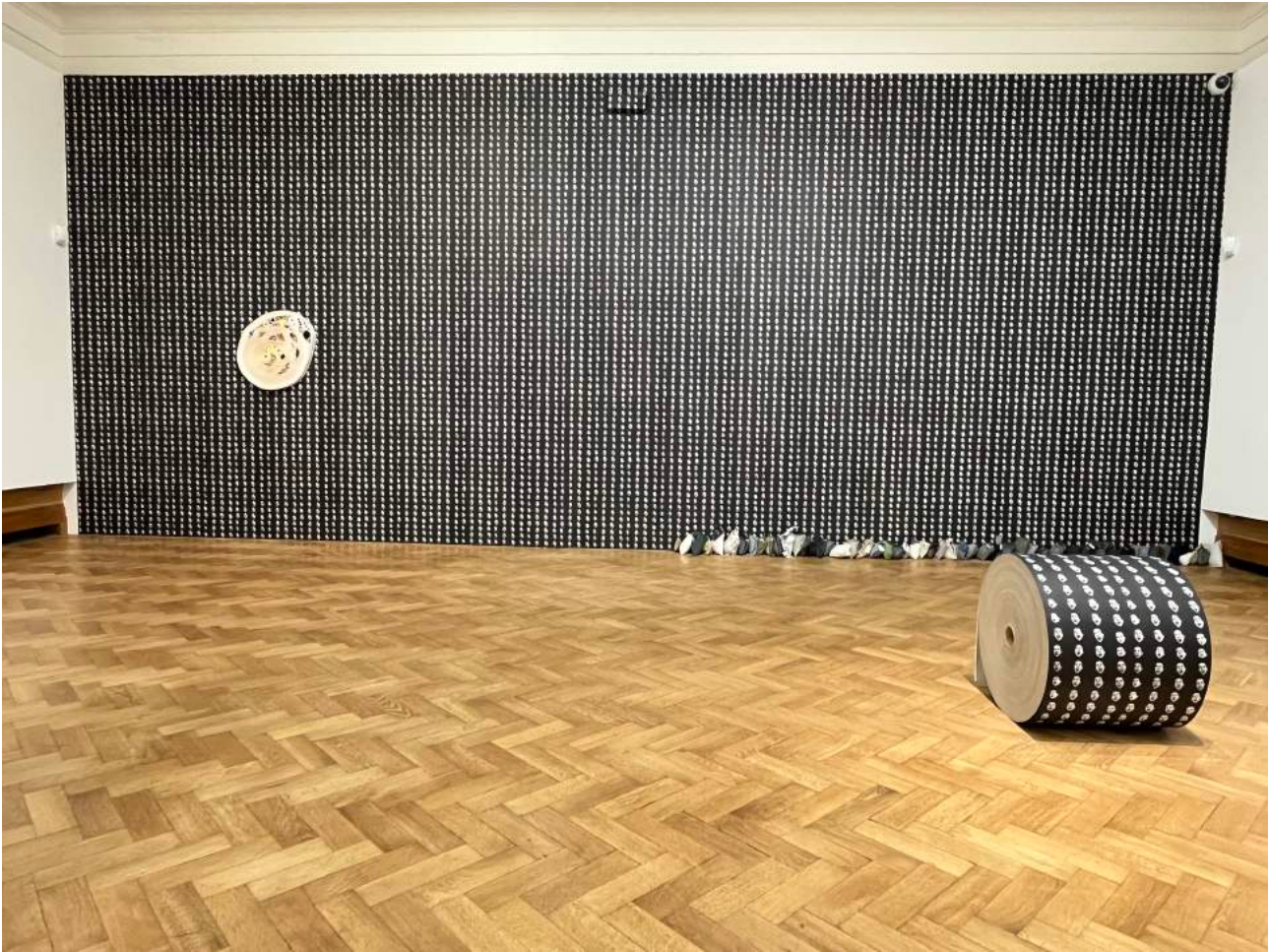
Cela dit, je vous offre ci-dessous quelques photos prises pendant notre visite.

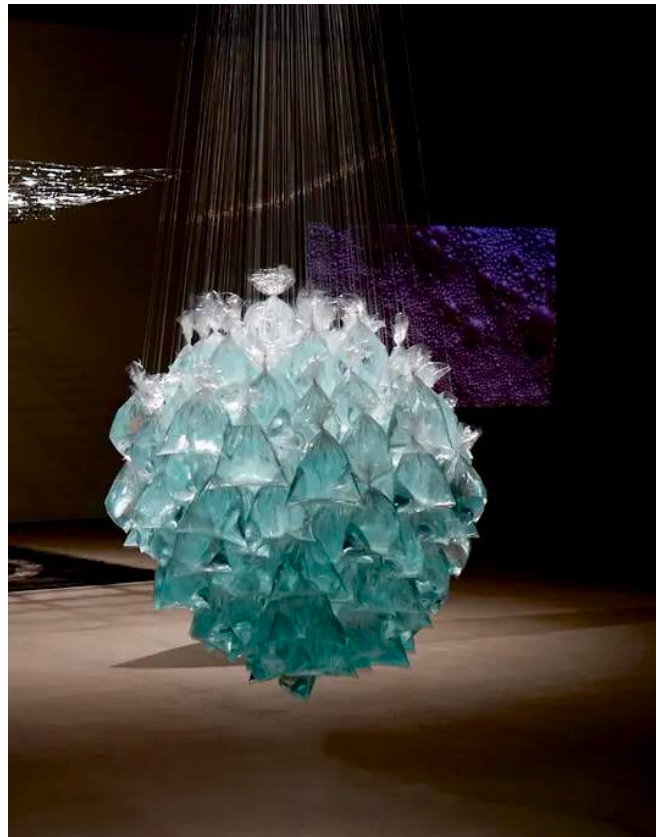






680 000 Bâilleurs







Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise,
Guy